

M. Howe: Le miel.

L'hon. M. Basford: ...les teintures, les désertifs, les sous-vêtements, les lubrifiants, les silicates, le café que le député de Nanaïmo-Cowichan-Les Îles (M. Douglas) a mentionné l'autre jour, le miel, comme dit le député, les conserves, le beurre d'arachide qui intéresse le député de Peace River (M. Baldwin), la margarine, les viandes, le jus de pamplemousse, les huiles comestibles, le shortening et les aliments d'ordonnance pour bébés. Voilà, en substance, les produits que la Commission est en train d'examiner.

Ce qui intéressera la Chambre, et moi en particulier, à titre de ministre de la Consommation et des Corporations, c'est de savoir que la Commission se préoccupe tout spécialement de la question des prix des produits alimentaires et des articles ménagers qui revêtent une si grande importance pour le consommateur canadien. C'est pourquoi la Commission des prix et des revenus a établi d'étroites relations avec les principaux détaillants de marchandises générales et d'épicerie. On leur demande de faire état, de façon systématique, de toute majoration ou de toute fluctuation des prix de détail des biens de consommation très en demande. Tout indique déjà que cette méthode a freiné ou prévenu une augmentation de prix de certains produits alimentaires. Là où le prix a déjà été majoré, l'enquête a pour but premier de déterminer si le prix établi satisfait au critère de la conférence nationale sur la stabilité des prix.

Je n'ai pas pu participer au débat hier. Je note, cependant, qu'un certain nombre de députés y ont critiqué le travail de la Commission des prix et des revenus. La même chose s'est produite au comité permanent de la santé, du bien-être social et des affaires sociales qui étudie les prévisions de dépenses de la Commission. Je tiens à dire que, même s'il nous reste beaucoup de chemin à parcourir et une grande tâche à accomplir pour freiner l'inflation dans notre pays, nous avons obtenu un certain succès, beaucoup plus de succès en vérité que plusieurs autres pays dont les économies sont semblables à celle du Canada.

D'après les derniers chiffres disponibles, rectifiés mathématiquement pour les fonder sur la base commune de 1963, l'indice des prix à la consommation du Canada a enregistré un changement de 4.6 p. 100 d'une année à l'autre et de .4 p. 100 en décembre dernier. Au Royaume-Uni, dirigé par un gouvernement dont la philosophie se rapproche de celle du Nouveau parti démocratique, la

hausse a été de 4.7 p. 100 pour l'année et de .6 p. 100 en décembre, situation moins bonne qu'au Canada dans les deux cas.

Aux États-Unis, dont l'économie ressemble beaucoup à la nôtre, la hausse annuelle de 1969 a été de 6.2 p. 100 contre 4.6 p. 100 au Canada, et la hausse mensuelle de décembre de .7 p. 100, contre .4 p. 100 au Canada. En France, la hausse annuelle s'est établie à 5.9 p. 100 et celle de décembre à .3 p. 100. Au Japon, les données correspondantes sont de 6.4 p. 100 et de .7 p. 100.

• (3:20 p.m.)

L'hon. M. Stanfield: Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre?

L'hon. M. Basford: Je serais heureux d'y répondre.

L'hon. M. Stanfield: Peut-il nous indiquer le taux de chômage dans ces pays?

L'hon. M. Basford: Le document que j'ai ici ne donne pas ces chiffres.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Basford: Je me ferais un plaisir de me les procurer. Nous avons cependant établi clairement que, plus tôt la Commission des prix et des revenus réussira à limiter les prix et les salaires, plus tôt il nous sera possible d'atténuer notre politique fiscale et monétaire sous certains rapports. J'ai du mal à faire entrer cela dans la tête des députés de l'opposition, et je regrette qu'après un an et demi le chef de l'opposition (M. Stanfield) ne s'en rende pas encore compte.

M. Baldwin: Dites-le aux chômeurs.

L'hon. M. Stanfield: Essayez de persuader le ministre des Finances (M. Benson).

L'hon. M. Basford: On bavarde beaucoup chez le NPD mais j'éprouve des difficultés à déterminer quelle est sa position, étant donné qu'elle change chaque jour. Je ne peux que m'appuyer sur les documents de la Chambre et sur le *Feuilleton* pour m'aider à déterminer quelle position est la sienne. Je renvoie les députés à la motion de la représentante de Vancouver-Kingsway (M^{me} MacInnis), membre éminent du caucus du NPD. Dans cette motion n° 34, elle presse le gouvernement d'...

...étudier l'opportunité de créer, au sein du ministère de la Consommation et des Corporations, une commission de révision des prix dont les travaux seraient publics, qui compterait des représentants des consommateurs et qui serait chargée de collaborer avec les provinces pour assurer la stabilisation des prix des vêtements, du logement, des médicaments, du transport et des autres principaux biens de consommation nécessaires.